
Chronique du livre

Boyer, L. et Equilbey, N. (2013). *Évolution des organisations et du management – Rétrospective et prospective*, Éditions EMS, 116 p.

D'emblée, précisons que les deux auteurs bénéficient d'une longue expérience en regard des organisations que ce soit à titre d'auteurs de livres ou d'articles, de conférenciers, de consultants internationaux. L'objectif de ce livre est de « partager les évolutions récentes, les convergences ou les divergences dans la gestion des Institutions qu'ils ont vécues »¹.

Tel que souligné en quatrième de couverture, ce livre d'un volume restreint (110 pages) se veut un ouvrage de synthèse divisé en trois grandes sections : 1. mise en perspective historique (rétrospective), 2. l'entreprise et le management aujourd'hui et, 3. les grandes tendances.

La première section du livre aborde le management depuis la préhistoire. Les grandes périodes sont découpées selon l'ère romaine, le Moyen Âge, la période moderne, le modèle français, la période de production, la priorité à la consommation et, enfin, l'ère de la compétitivité et de l'incertitude. Le chapitre 1 se termine sur les leçons à tirer de l'histoire et un encart où les auteurs expriment leur avis. Le chapitre 2, fait un résumé du management scientifique.

La deuxième section traite de l'École empirique et des caractéristiques ainsi que des évolutions du management aujourd'hui. Le management aujourd'hui est targué de nouvelles orientations aux repères incertains. Sont abordés la postmodernité, les fondements de la motivation ainsi que l'apparition de nouveaux paramètres : domination du néolibéralisme et incertitude des modèles (de la pensée politique : budgétaire, publiques, fiscale, monétaire). Le chapitre est clos sur la mondialisation qui induit une révolution numérique. On introduit aussi le e-commerce, le

¹ Boyer, Luc et Noël Equilbey. 2013. *Évolution des organisations et du management – Rétrospective et prospective*, p. 11.

traitement des données, le travail à distance et le choc démographique; ce dernier impactant sur les problèmes des carrières.

La troisième section nous éclaire sur les grandes tendances où treize sujets sont présentés : la « corporate governance », la flexibilité, la gestion des compétences, l'environnement, le facteur risque et la « juridiciarisation », la dimension culturelle, la responsabilité sociale de l'entreprise, le management, le coût du travail et rémunération, la gestion du temps, la gestion par les processus, l'innovation et enfin, le management par projet et par la qualité.

Les auteurs concluent en mettant à l'avant plan que « le cadre de travail du management s'est modifié du fait de l'apparition de nombreux paramètres »².

Cet ouvrage de synthèse, de volume restreint qui doit, selon les auteurs, « permettre au praticien comme au chercheur de prolonger leurs propres connaissances ou leur vision³ » ne rencontre pas, selon moi, tout à fait l'objectif fixé. Il ne rend pas justice à la réputation des auteurs et, de surcroît, est assez difficile de lecture. Le partie 1 est vraiment très synthétisée et ne donne pas une lecture exacte de toute cette période. La partie 2, pour sa part, s'adresse à un lectorat très averti et capable de naviguer aisément dans les théories économiques. Le lecteur néophyte risque de s'y perdre, mais ces éléments seront certainement utiles pour ceux qui veulent approfondir leurs connaissances. Quant à la partie 3, beaucoup trop de sujets sont traités, et ce, de manière superficielle et peu cohérente.

Lise Plourde
Professeure
Université du Québec à Chicoutimi

² Boyer, Luc et Noël Equilbey. 2013. *Évolution des organisations et du management – Rétrospective et prospective*, p. 109.

³ Boyer, Luc et Noël Equilbey. 2013. *Évolution des organisations et du management – Rétrospective et prospective*, p. C4.